

le français moderne

REVUE CONSACRÉE A L'ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE
du XVI^e siècle à nos jours

Paraissant en Janvier, Avril, Juillet et Octobre

Publiée avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

Directeur scientifique : **Albert DAUZAT**

Professeur à l'Ecole Pratique des Hautes-Etudes

SOMMAIRE

	Pages
Autour de nos atlas linguistiques : découvertes phonétiques en Auvergne, Gascogne et Limousin , par Albert DAUZAT.....	1
Nécrologie : Abel Lefranc, l'abbé Lalanne (A. DAUZAT) ; Eugen Lerch (G. GOUGENHEIM)	7
Joachim du Bellay et Rabelais , par Marcel FRANÇON, <i>professeur à l'Université de Cambridge (Etats-Unis)</i>	9
La recette stylistique des « Lettres persanes » (suite) , par Pierre NARDIN, <i>professeur à l'Université Mac Gill à Montréal</i>	13
Le rôle de l'adjectif en français (suite et fin) , par Félix BOILLOT, <i>professeur honoraire de l'Université de Bristol</i>	29
La réforme de l'orthographe : un projet de conciliation , par Albert DAUZAT.....	37
A propos de stylistique (E. DE ULLMANN ; J. ORR ; L. SPITZER)	49
Discussions : A propos de la représentation du temps (G. DE POERCK) ; le vocabulaire du cinéma (J. GIRAUD) ; le genre. indice de grandeur (B. HASSELROT) ; en mairie (A. D.)	51
COMPTES-RENDUS : G. Matoré, <i>Le vocabulaire et la société sous Louis-Philippe</i> ; Paul Lévy, <i>La langue allemande en France</i> ; G. Gougenheim, <i>Grammaire de la langue française du XVI^e siècle</i> [A. DAUZAT] ; M. Galliot, <i>Essai sur la langue de la réclame</i> ; M.-M. Celler, <i>Une étude du style métaphorique de Giraudoux</i> ; R. Denis, <i>L'anglicisme dans le parler de la province de Québec</i> [Ch. BRUNEAU] ; P. Mimin, <i>Le style des jugements</i> [C. LAPLATTE] ; B.-É. Vidos, <i>Noms de villes et de provinces néerlandais devenus noms communs</i>... [G. GOUGENHEIM].....	61
REVUE DES REVUES : Zeitschrift für romanische Philologie [R. ARVEILLER] ; Annales de la Faculté des Lettres de Toulouse ; Archives du folklore de Québec, Annales Academiae... Fennicae, French Studies, Conjonction [A. DAUZAT] ; Studia linguistica, Orbis, Revista portuguesa de filologia. Romance Philology, The modern Language Review [G. GOUGENHEIM]...	71
CHRONIQUE. — Académies. — Offre de fiches. — Bibliographie	80

Fondateur : **J. L. L. D'ARTREY**

A. D'ARTREY

Directrice-Administratrice

17, Rue de La Rochefoucauld

PARIS (9^e)

Nécrologie

Abel Lefranc

La mort a frappé durement les romanistes.

Abel Lefranc était pour moi un vieil et très cher ami de cinquante ans, qui avait encouragé mes débuts et que j'avais toujours trouvé à mes côtés pour me soutenir, jusque dans la séance, émouvante pour moi, du 9 juin 1951, qu'il présida avec autant d'autorité que de bonne grâce, pour la remise des *Mélanges* qui m'étaient offerts.

Il avait renouvelé l'histoire littéraire du *xvi^e* siècle, à la suite de la découverte de poésies inédites de Marguerite de Navarre. Il s'attaqua ensuite à Calvin, puis à Rabelais, dont il prépara une magnifique édition critique avec une équipe brillante, autour de la *Société* et de la *Revue des études rabelaisiennes*, élargie, en 1913, en *Revue du *xvi^e* siècle*. La dernière partie de sa vie fut consacrée surtout à l'énigme shakespearienne : il réunit, avec la patience et l'érudition du chartiste, un ensemble de présomptions troublantes en faveur de William Stanley, comte de Derby.

Professeur au Collège de France, où il avait été élu contre Brunetière et Gaston Deschamps, et à l'École pratique des Hautes-Études, son enseignement (qui porta aussi sur Molière) était extrêmement vivant et neuf. Ce fut un grand animateur.

Malgré ses 89 ans il garda jusqu'au bout son intelligence intacte. Il s'est éteint en sage, comme il avait vécu.

Albert DAUZAT.

L'abbé Lalanne

A quelques heures de distance, l'abbé Lalanne succombait, à 72 ans, à la suite d'une douloureuse maladie.

Je l'avais amené, voilà dix ans à peine, par l'intermédiaire de mon collègue Bouzet, aux études dialectologiques, pour l'atlas linguistique de la Gascogne. Il se lança, avec un enthousiasme juvénile et avec la conscience qui le caractérisait, dans ces recherches auxquelles le préparait sa connaissance du latin, de l'espagnol et de son dialecte, mais qu'il abordait sans avoir étudié aucun ouvrage de dialectologie, sans idée préconçue, libre de toute formation technique. Excellent observateur, il dégagait les résultats de ses enquêtes dans des articles et des brochures où il apportait des vues et des théories neuves, défendues avec fougue et avec esprit. Il avait toutes les qualités du Gascon de race : y compris le sourire pour masquer la douleur.

Il avait fait 67 enquêtes définitives (Gironde, Landes et confins), sans compter les préparatoires, pour cet atlas gascon auquel il a consacré ses dernières forces et dont il eut la joie de voir publier la première carte. Il nous laisse un article posthume qui paraîtra dans un de nos prochains numéros, avec la bibliographie de ses travaux linguistiques

L'ordre des Lazaristes, auquel il appartenait, l'avait envoyé jadis comme missionnaire au Chili. Il enseigna ensuite au Berceau de Saint-Vincent-de-Paul, dont il fut longtemps préfet des études. Modeste malgré son savoir, dévoué à ses amis, il a passé sa vie à faire le bien, avec la discrétion et la simplicité d'un saint homme.

Albert DAUZAT.

Eugen Lerch

Eugen Lerch est mort le 16 novembre 1952, en pleine activité. Il n'avait que 63 ans.

Il a été un des plus éminents représentants de la génération des romanistes allemands, qui, sous l'impulsion de K. Vossler, a réagi, après la guerre de 1914-1918, contre les conceptions mécanistes des néo-grammairiens de l'époque antérieure.

E. Lerch a toujours eu souci de ne pas isoler les faits linguistiques, d'établir des relations entre eux et la mentalité de la nation et de l'époque. Il répugnait à ce qui pouvait apparaître comme un pur jeu automatique. Il rejetait, par exemple, l'idée généralement admise d'une liaison de cause à effet entre la perte de la déclinaison à deux cas et la fixation de l'ordre des mots qui, pour lui, traduit les tendances rationalistes qui se font jour dans l'esprit français vers la fin du xvi^e siècle. Au contraire l'impressionnisme qui caractérise la fin du xix^e siècle se manifeste dans les libertés que les écrivains prennent avec l'ordre des mots.

Tandis que les néo-grammairiens ne voyaient que des facteurs troublants dans l'influence des grammairiens et des écrivains, E. Lerch mettait très haut la langue littéraire et se plaisait à déceler l'action féconde des milieux cultivés. Il était servi dans ce travail délicat d'interprétation et de synthèse par une connaissance profonde, qu'alimentait la sympathie, de la littérature et de l'art français.

Dans l'œuvre considérable qu'il a laissée, nous retiendrons particulièrement deux recueils d'articles publiés sous le titre de *Hauptprobleme der französischen Sprache*, les trois volumes de sa *Syntaxe historique* (en allemand) et sa contribution importante *Französische Sprache und Wesensart*, où il analyse avec beaucoup de finesse les rapports de la langue avec le « génie » français.

Jusqu'à l'avènement du nazisme il avait enseigné avec succès aux Universités de Munich et de Munster. Destitué sous le régime hitlérien, il dut se terrer pour échapper à la Gestapo. La paix revenue, il reçut une chaire à la nouvelle Université de Mayence. Il prit à cœur d'imprimer un tour nouveau à la pensée universitaire allemande. Il est mort trop tôt pour l'œuvre scientifique et humaniste qu'il avait entreprise.

G. GOUGENHEIM.